

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1999)
Heft: 118

Rubrik: Dans les cantons

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GRISONS



Davos : global mais responsable

Les maîtres du monde se portent bien, même sous la neige qui a tenu la vedette le jeudi d'ouverture du 29^e World economic forum : il avait cette année pour thème la « *globalisation responsable* ». Ruth Dreifuss en a présidé la cérémonie d'ouverture en compagnie du président allemand Roman Herzog. Mille grands patrons emmenés par Bill Gates, un habitué du forum, 300 hauts responsables et 40 chefs d'Etat attendus, 300 scientifiques, intellectuels, artistes et 200 patrons de presse avaient fait le déplacement malgré une tempête de neige qui a cloué au sol l'hélicoptère du vice-président Al Gore. Le diagnostic était quasiment prêt avant l'ouverture du forum : après les crises en Asie, en Russie et au Brésil, le système libéral n'est plus la panacée et doit s'accompagner de garde-fous, notamment concernant les flux financiers, comme le précisait Jacques Chirac lors de sa dernière visite en Suisse. Et les financiers étaient les invités de marque cette année : le ministre français de l'économie Dominique Strauss-Kahn et son homologue britannique, le chancelier allemand Gerhard Schröder, à quelques jours du revers qu'allait subir le SPD dans le Land de Hesse. Comme c'est la tradition à Davos, les contacts se nouent derrière le rideau médiatique : il faudra donc guetter tout au long de l'année les résultats de ces entrevues de velours : n'oublions pas que le processus de paix au Proche-Orient est né à Davos. Yasser Arafat était présent encore cette année pour essayer de relancer la machine en pensant déjà à l'après-Netanyahou.

JURA



Les chiens aboient, la neige tombe

On savait que les pentes de L'Auberson avaient du chien : près de Sainte-Croix, chaque dernier

week-end de janvier résonne de mille aboiements. Plus de cinquante chiens ont pris part - à toutes pattes - aux courses, en différents attelages conduits par ceux qu'on appelle au pays les « musher ». Plusieurs de ces courses comptaient pour la qualification aux championnats d'Europe prévus en février. Les spectateurs ont pu assister en deux jours à des épreuves diverses : « mi-distance » sur 40 km pour les grands attelages (12 à 14 chiens) et « sprint », sur 9 km pour les traîneaux légers (4 chiens)... Il s'en est fallu de peu que les courses soient annulées, faute d'un enneigement suffisant, comme lors des deux éditions précédentes. Les organisateurs avaient même un temps songé à déménager la course en altitude, mais y ont vite renoncé : la course perdrait de son charme, car les pentes du Jura sont idéales et conviennent à tous les concurrents, Suisses mais aussi Français, Hollandais ou Allemands. Heureusement pour les organisateurs et les nombreux spectateurs présents, la neige a fini par tomber quelques jours seulement avant le départ. In extremis.

BERNE VALAIS



Loup y es-tu ?

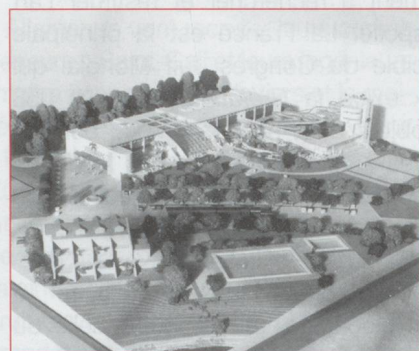
Le Conseiller fédéral Moritz Leuenberger est prié de s'attaquer aux problèmes posés par le loup en Valais, et par le lynx à Berne. Les deux cantons demandent à la Confédération de prendre en charge les dégâts causés par ces deux prédateurs. Le conseiller d'Etat valaisan Jean-René Fournier a relevé que le loup « *démontre une incompatibilité évidente avec le mode de vie de la population* ». En Valais, plus de 2 000 propriétaires élèvent au total 70 000 moutons qui paissent 9 mois sans garde. Berne a l'intention de s'attaquer sérieusement à la question des grands carnassiers et d'élaborer des mesures urgentes avec les cantons. Des chiens spécialement dressés devront protéger les troupeaux. Alors que l'enquête sur la mort du loup découvert dans le Haut-Valais piétine, des experts

fédéraux vont mener une enquête pour connaître l'opinion des Suisses sur les carnassiers. Une enquête sera réalisée sur les thèmes du lynx, du loup et du renard. Le FNP (Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage) offre la possibilité aux internautes de répondre à un questionnaire à l'adresse : <http://www.ch/land/evolution/predator>.

VALAIS



Les Caraïbes au temps des pirates



C'est au cœur de la Suisse Romande, sur la rive est du lac Léman, plus précisément dans la commune de Port-Valais qu'est en train de naître un projet de grande envergure : l'Aquaparc. Issu d'une conception « nouvelle génération », ce mégacentre de loisirs évoluant autour de l'eau s'articulera autour de trois thèmes principaux : *Cap'tain kids Land* (le monde des enfants), *Jungle Land* (le monde de l'aventure et de l'émotion), *Paradise Land* (le monde de la détente et du bien-être). Avec pour ambition de satisfaire aux aspirations différentes des membres d'une même famille, l'Aquaparc promet une gamme d'émotions allant de l'adrénaline aux charmes plus tempérés de la détente, sans oublier les tout petits auxquels on réserve les joies de la découverte ainsi que de nombreux jeux interactifs. Situé à 15 mn de Montreux, 30 mn d'Evian, 1h10 de Genève, l'Aquaparc proposera un centre de loisirs original, facilement accessible au public suisse et français et souhaite devenir un passage obligé pour les visiteurs de cette région d'exception qui offre un cli-

mat agréable, des richesses naturelles, des pôles d'attractions (centre de bien-être « La petite Camargue », centre de formation pour dirigeants, cinéma dynamique, Cité de l'eau, Musée vivant du poisson, le Mésoscaphe, le Musée Auguste Piccard...) ainsi que des infrastructures touristiques bien rodées pouvant répondre à la demande. La demande, parlons-en. Si l'on se réfère à la fréquentation des parcs de loisirs en certains points du globe, l'Aquaparc devrait connaître un franc succès. Ainsi, l'Aquacity (Espagne) totalise plus de 4 000 entrées/jour, l'Aqualand (France), 1600, le Swiss vapeur parc plus de 1 000 entrées/jour. En ce qui concerne la Suisse, le Santis park rassemble plus de 800 000 visiteurs par an, et l'Alpamare plus de 500 000. Selon la saison, le parc vivra à l'intérieur ou à l'extérieur. Il sera proposé des animations diverses : défilés de mode, spectacles, shows de cascadeurs, soirées à thème, soirées spéciales à la demande... Au printemps 1999, une mascotte dont on ignore encore tout devrait être présentée au public. L'ouverture en grande pompe du centre est prévue pour le 5 novembre 1999.

Martine Cohen

En Bref

Argovie - Un important procès de la drogue s'est ouvert à Zofingue. Cinq Kosovars y sont accusés d'avoir monté un trafic portant sur 80 kg d'héroïne et 8 kg de cocaïne à partir du centre pour requérants d'Oftringen.

Bâle - le Carnaval de Bâle 1999 marche sur les traces de Cristo. Du 22 au 24 février, il a pris pour slogan « Mer Paggen us » soit « Nous débal-lons ». Le comité d'organisation a été inspiré par l'emballage des 178 arbres de la Fondation Beyeler.

Berne - La Police fédérale a découvert en décembre dernier un équipement radio protégé par un dispositif explosif enterré près de Berne par des espions du KGB durant la Guerre froide. Le piège explosif

aurait pu constituer un sérieux danger. L'ambassade de Russie à Berne a promis de signaler d'éventuelles autres caches.

Fribourg - L'Association touristique de la Gruyère a vanté cet hiver les mérites hivernaux de la Gruyère avec 14 immenses bonshommes de neige le long de l'A2. Cette promotion, qui s'inspire de la campagne publicitaire des paysans contre l'initiative de l'Association pour la protection des petits et moyens paysans et de Denner, a été jugée hors la loi par les préfets fribourgeois. Après réflexion, les bonshommes de neige sont restés autorisés. En revanche, les panneaux multilingues ont dû être enlevés.

L'enquête sur une affaire de lait au noir est close. Les responsables de la fromagerie et 30 producteurs de lait devront payer des amendes et des taxes pour près de 1,6 million de francs. Ces quatre dernières années, 1,7 million de litres de lait avaient été livrés hors contingent par les producteurs actifs dans la région d'Orsonnens et transformés dans la fromagerie locale.

Genève - Ancien directeur du Laboratoire central de la Croix-Rouge, le professeur Alfred Haessig a été reconnu coupable de mise en danger de la vie d'autrui, par un tribunal genevois. Le laboratoire détenait pratiquement le monopole du traitement du sang. En 1985, il avait continué à collecter et à distribuer du sang non testé. Tenant compte du dévouement du professeur, qui a consacré une bonne partie de sa vie à soulager la souffrance des hémophiles, la cour a condamné Alfred Haessig à 12 mois de prison avec sursis pendant deux ans.

Grisons - Pour sa 72^e édition, la Coupe Spengler, une épreuve privée de hockey sur glace, fondée par testament par Alexandre Spengler, a enfiévré Davos. Entre réveillon et nouvel an, les mordus sont montés à Davos par milliers. Cette année, c'est Davos qui a remporté la coupe, suivie de Team Canada.

Le premier coup de mine pour le forage du puits d'accès du tunnel de base du Gothard a été donné à Sedrun. D'ici la fin de l'année, les constructeurs devraient avoir creusé à 800 mètres de profondeur. Le

tunnel du Gothard, prévu pour être achevé au plus tard en 2012, sera le plus long tunnel du monde et l'axe de transit le plus rapide à travers la Suisse.

Jura - Il manque 8 millions de francs pour restaurer le théâtre de La Chaux-de-Fonds. Ce théâtre à l'italienne est considéré comme un joyau du genre avec celui de Bellinzone. L'édifice date de 1837. Une collecte nationale est lancée : les fonds recueillis s'ajouteront aux 11 millions de francs déjà promis par les pouvoirs publics.

Tessin - La vente éventuelle de la Villa Favorita à Castagnola et le départ de la dernière partie de la collection du baron Hans Heinrich von Thyssen a plongé Lugano dans la consternation. Une reprise de la villa par la ville n'est cependant pas envisageable pour des raisons financières.

Uri - La Commission du patrimoine fait appel aux chômeurs qui participent à un programme d'occupation pour refaire les toits de tavillons (bardeaux). Les toits anciens retrouvent une belle jeunesse et c'est bien plus beau que la tôle ondulée (rouillée...)

Vaud - Il n'y aura pas de procès vaudois pour le major Davel. Le Tribunal cantonal a rejeté la requête de deux lointains parents du héros vaudois exécuté le 24 avril 1723.

La CGN avait lancé en juillet une souscription pour financer la revalorisation des huit bateaux à roues à aubes de la compagnie. Cette souscription a atteint 4,2 millions de francs et c'est un beau succès pour les unités à vapeur. La première unité à être restaurée, le *Montreux*, est actuellement en cale sèche. Les plans de ses structures vont être contrôlés, et les plans de la machinerie à vapeur sont chez Sulzer à Winterthur.

Le mésoscaphe reviendra bien des Etats-Unis (voir notre numéro 109 de mai 98) mais il est possible qu'il ne revienne pas seul. En effet, un deuxième bâtiment civil d'expérimentation, le *Franklin*, également fréquenté par Jacques Piccard dans les années 60, pourrait arriver sur les bords du Léman dans le cadre du projet d'Espace Piccard qui devrait être créé au Bouveret.